

Jeux Africains 2019/Participation gabonaise/Bilan

Un cru qui fera date

James Angelo LOUNDOU  
Rabat/Maroc

**PASSER** de la frustration au bonheur et inversement peut être considéré comme le cycle des sentiments vécus entre les montée et baissée des rideaux de la représentation du Gabon à la douzième levée des Jeux Africains au Maroc. Il y a, en effet, eu un peu de tout lors du rendez-vous qui s'est déroulé du 17 au 31 août 2019 à Rabat et sur les autres sites (Salé, Temara, Benslimane, Mohammedia, El Jadida et Casablanca) plus ou moins proches de la capitale du Royaume chérifien.

La frustration peut être associée au judoka Junior Terence Kouamba Poutoukou (-81 kg) et au boxeur Franck Stevie Mombey (57 kg), qui ont subi les affres d'un arbitrage partial lors du combat décisif pour l'obtention d'au moins la médaille de bronze. Mais aussi au taekwondoïste Anthony Obame (battu en demi-finale et médaillé de bronze en +87 kg) et au sprinteur Guy Maganga Gorra (quatrième en finale 200 mètres) qui n'ont pas su réaliser la performance nécessaire pour, soit faire



Les médaillés gabonais au Jeux africains 2019

respecter un statut de favori pour le titre, soit pour décrocher une médaille qui aurait été historique. La participation gabonaise aux Jeux Africains 2019 était aussi la poursuite de

l'apprentissage du haut niveau qui se poursuit pour les valeurs montantes que sont le judoka Aboubakre Gotalowia, les karatékas David Obissa et Brolin Cotin Youla, les nageurs

(frère et sœur) Adam et Aya De Langlade Mpali qui ont battu chacun leur record du Gabon (sur 50 mètres nage libre). Tout aussi pour les pongistes Andy Bringaud et Tré-

sor Ndong. Ou encore le tennismoman Célestine Avomo Ella et son pendant masculin Hervé Antchandié.

De l'expédition marocaine, il va surtout rester la fierté d'avoir entendu La Concorde retentir deux fois en un après-midi du 18 août, grâce à Ursulla Karene Agono Wora (-70 kg) et Sarah Myriam Mazouz (-78), titrées en judo. Leur pair homme Luc Manongho finira en bronze. Tout comme Anthony Obame donc, Urgence Mouega Mouega, l'autre taekwondoïste, et l'expérimenté karateka Marie-Claude Nguema Edang. Six porte-étendards Vert-Jaune-Bleu qui ont permis au Gabon de terminer à la 20e place du classement des 42 pays médaillés. (contre 30e sur 40 en 2015 à Brazzaville, avec 3 breloques d'argent et 4 de bronze). Sur 54 nations ayant pris part à une édition qui a accueilli 29 disciplines dont 17 qualificatives pour les Jeux Olympiques 2020 à Tokyo (Japon).

A deux métaux d'argent près, le cru Rabat 2019 aurait effacé celui de Maputo 2011 (deux or, deux argent et 1 bronze) qui reste la référence, en terme de valeur des médailles obtenues.

Photo : S.A.M.

Jeux Africains 2019/Participation gabonaise/ Trois questions au ministre des Sports Franck Nguema

"Le bilan est plus que satisfaisant"

Propos recueillis par James Angelo LOUNDOU  
Rabat/Maroc

**Quel bilan dresse le patron du département des Sports du Gabon, après la participation des Panthères à la douzième édition des Jeux Africains au Maroc ?**

**Franck Nguema :** "Je dois d'abord dire que le Maroc a mis les petits plats dans les grands pour brillamment relever le défi de ces Jeux dont ils ont hérité en peu de temps, en remplacement de Malabo et la Guinée Equatoriale. Cela a été un succès total. Le Roi Mohamed VI et le gouvernement marocain ont réussi quelque chose d'admirable. C'est la preuve qu'en Afrique, on peut organiser des événements de dimension mondiale avec des Africains à la manoeuvre. Concernant le bilan du Gabon, je dois dire qu'il est plus que satisfaisant. C'est historique d'avoir obtenu deux médailles d'or et quatre de bronze. C'est quelque chose de fabuleux parce que nous le réalisons avec un nombre restreint de sportifs. Vous avez, au classement général de la compétition, le Sénégal et d'autres pays qui ont amené deux fois plus d'athlètes, mais qui sont moins bien classés que le Gabon. Finir 20e sur 54 pays participants est une place honorable. Ce d'au-



Franck Nguema est satisfait des résultats du Gabon.

tant que depuis trois, quatre ans, le sport gabonais connaît des difficultés au niveau domestique. C'est l'occasion de remercier tous ceux qui ont rendu ces résultats possibles. En tête desquels le chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba, mais aussi le ministère des Sports, l'Office national de Développement du sports et de la Culture, le Comité olympique gabonais et les athlètes. Maintenant je peux dire, Mr le Président de la République, vous avez les médailles que vous

avez demandées, et le peuple gabonais peut accueillir avec joie et fierté ses ambassadeurs qui ont dignement représenté le pays. C'est aussi le sport en tant que vitrine du Gabon."

**Dans ces médailles ou même les performances réalisées durant ces Jeux, les athlètes évoluant à l'étranger ont été les plus performants. N'est-ce pas l'implacable réalité du sport de haut niveau ?**

C'est vrai que sur les six médailles,

une seule a été remportée par un athlète évoluant au pays. Mais qu'ils vivent à l'étranger ou au pays, ils restent avant tout des Gabonais. Ces médailles sont importantes pour faire redémarrer le mouvement sportif national. Le pays a d'autres secteurs prioritaires comme l'éducation et la santé, mais ces médailles sont la preuve qu'il faut faire confiance aux sportifs.

**Quelles perspectives après cette parenthèse enchantée marocaine ?**

Relancer les Jeux OGSSU et les compétitions nationales dans toutes les disciplines sont une priorité. Nous allons lancer un programme de suivi des athlètes Nous avons l'athlétisme, la boxe, le judo, le taekwondo, la natation qui sont déjà en pole position pour la qualification aux Jeux Olympiques 2020. L'objectif sera de ramener au moins une médaille du pays du Soleil Levant l'année prochaine. Nous avons au ministère des Sports une vision pour répondre aux attentes du Chef de l'Etat Ali Bongo Ondimba qui nous a demandé de faire du sport une vitrine du Gabon. Nous voyons déjà les premiers signes du management de haut niveau que nous avons mis en place et qui vise à mettre l'athlète au centre de notre vision. Il faut continuer sur cette voie.

Photo : J.A.L

En bref

**13e édition/Passage de témoin.** La cérémonie de clôture de la 12e édition a été l'occasion pour le président du comité d'organisation marocain de passer symboliquement le flambeau à celui du Ghana, pays hôte de la prochaine levée en 2023. Accra sera la principale ville hôte du rendez-vous continental.

**Organisation/Défi relevé.** Le Maroc a été à la hauteur du challenge récupéré en novembre 2017, après le retrait de Malabo (Guinée-Équatoriale) qui avait été initialement choisie (par l'Union Africaine) le 17 juin 2016 à Addis-Abeba (Éthiopie). Les infrastructures sportives, les conditions d'hébergement des athlètes, le transport, la sécurité et les conditions de travail des journalistes ont été à la hauteur des attentes.

**Médailles/L'Égypte encore numéro un.** Pour la deuxième édition de suite, le pays des Pharaons a dominé la concurrence. Le géant sportif africain a terminé avec 102 médailles d'or, 98 en argent et 73 de bronze, pour un total de 273 breloques. Le Nigeria (46 or, 33 argent, 48 bronze) et l'Afrique du Sud (36 or, 26 argent, 25 bronze) complètent le podium. Pour un quatuor de tête complété par l'Algérie (33 or, 32 argent, 62 bronze) identique à celui de Brazzaville 2015. On notera dans la sous-région Afrique Centrale, le statut de leader encore assuré par le Cameroun (11e avec 5 or, 14 argent, 9 bronze) et la place de dauphin occupé par le Gabon (20e) devant la République Démocratique du Congo (1 argent, 3 bronze), le Tchad (4 bronze) ou la République Centrafricaine (1 bronze).

**Bouquet final/Charly Tchatche, dernier porte-étendard du Gabon.** Co-animateur des cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Africains 2019, le jeune (30 ans) Gabonais (Hans Charly Mougniengou, de sa vraie identité) qui est aussi un chanteur, a époustoufflé l'assistance avec une œuvre vocale d'anthologie au stade Prince Moulay-Abdallah de Rabat, samedi soir. Le ministre des sports Franck Nguema et le reste de la délégation Vert-Jaune-Bleu assistant au spectacle ne pouvaient qu'être fiers de ce "happy end".